

TNS

Dossier de presse

Revue PARAGES | 03 Spécial Théâtre Ouvert

PARAGES | 03

Numéro spécial
consacré à Théâtre Ouvert

Soirée de lancement

Lundi 4 décembre | 19h30 | Théâtre Ouvert

Cette soirée sera l'occasion de discuter de la place de l'écriture contemporaine dans le champ du théâtre public, et surtout de donner la parole aux auteurs de la nouvelle génération.

Témoignages, débats et lectures rythmeront la soirée.

En présence de Simon Diard, Nicolas Doutey, Aurore Jacob, Philippe Minyana, Stanislas Nordey, Noëlle Renaude, Frédéric Vossier.

4^{bis} Cité Véron, Paris 18^e (Métro Blanche)

Entrée libre sur réservation

resa@theatreouvert.com | 01 42 55 74 40

Contacts

Paris | Anita Le Van

01 42 81 25 39 | 06 20 55 35 24 | info@alv-communication.com

TNS | Suzy Boulmedais

03 88 24 88 69 | 07 89 62 59 98 | presse@tns.fr

TNS Théâtre National de Strasbourg

1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | Renseignements-Billetterie 03 88 24 88 24 | www.tns.fr

[@TNS_TheatrStras](#) | [TNS.Theatre.National.Strasbourg](#) | [TNSStrasbourg](#) | [TNS](#)

PARAGES est une revue de création et de réflexion, fondée par Stanislas Nordey au Théâtre National de Strasbourg. Conçue et animée par Frédéric Vossier, elle ouvre un espace de pensée, d'écriture, de mémoire et de regards aux auteurs contemporains en rassemblant articles, entretiens, rencontres, correspondances, témoignages, enquêtes, inédits, lettres ouvertes – pluralité de matières textuelles vouées à faire entendre la voix des auteurs, ces *êtres-de-parages*.

PARAGES | 03 est consacré à Théâtre Ouvert

Il ne s'agit pas d'entrer dans une démarche thématique, mais plutôt d'exposer, sous des formes singulières, l'identité inclassable d'une institution du théâtre public et un large paysage d'auteurs dramatiques contemporains.

PARAGES | 03 est l'occasion de découvrir

- **Portrait** de Micheline Attoun par Lancelot Hamelin
- **Portrait** de Lucien Attoun par Joëlle Gayot
- **Dialogue** entre Caroline Marcilhac et Mohamed El Khatib
- **Témoignage** de Pascale Gateau sur ses activités de dramaturge, de conseillère artistique et son rapport à l'écriture contemporaine
- **Article** de Chantal Boiron sur un demi-siècle d'activité de Théâtre Ouvert
- **« Mise en voix »** par Philippe Minyana de ses auteurs de chevet
- **Entretien croisé** de Nicolas Doutey et Noëlle Renaude avec Julie Sermon
- **Point de vue** de Guillermo Pisani sur Michel Vinaver
- **Portrait inédit** de Jean-Luc Lagarce par Joëlle Gayot
- **Texte inédit** de Frédéric Sonntag
- **Correspondance** entre Claudine Galea et Frédéric Vossier
- **Entretien** de Baptiste Amann avec Sabine Quiriconi
- **Texte** de Baptiste Amann
- **Article** de Sabine Quiriconi sur Simon Diard
- **Dialogue** entre Simon Diard et Marc Lainé
- **Article** de Sylvain Diaz sur l'écriture d'Aurore Jacob
- **Texte inédit** d'Aurore Jacob
- **Article** de Bérénice Hamidi-Kim sur l'écriture de Nicolas Doutey
- **Entretien-fleuve** avec Micheline et Lucien Attoun
- **Portfolio** : Jean-Louis Fernandez, photographe associé au TNS, offre pour l'occasion des photographies exclusives.

Ensemble éditorial et contributeurs

La revue est constituée d'un ensemble éditorial dont les membres sont : Mohamed El Khatib, Claudine Galea (auteure associée au TNS), Joëlle Gayot, Lancelot Hamelin, Bérénice Hamidi-Kim, David Lescot.

Ont également contribué à PARAGES | 03 : Baptiste Amann, Lucien Attoun, Micheline Attoun, Chantal Boiron, Simon Diard, Sylvain Diaz, Nicolas Doutey, Jean-Louis Fernandez, Pascale Gateau, Aurore Jacob, Marc Lainé, Caroline Marcilhac, Philippe Minyana, Stanislas Nordey, Guillermo Pisani, Sabine Quiriconi, Noëlle Renaude, Julie Sermon, Frédéric Sonntag, Frédéric Vossier.

PARAGES | 03 paraîtra le mardi 5 décembre 2017

L'auteur.e n'est pas mort.e | Pascale Gateau

Propos recueillis par Frédéric Vossier

[...]

Dans une même période, les manières de faire et les modes d'écriture peuvent se juxtaposer, s'inspirer, s'infiltrer, se contaminer. Il n'y a pas forcément une évolution des écritures mais des engouements ou tentatives. Un engouement fort à un moment des années 1980-1990, c'est l'écriture logorrhéique, des pans textuels saturés de mots, composés d'un seul tenant, d'un seul souffle, à la limite de l'illisibilité. Un autre moment remarquable dans la foulée de ces années, c'est l'écriture du récit, du dialogue littéraire et, pas loin, l'écriture d'une langue hachée, saccadée, argotique. Puis, ou en même temps, est apparue l'écriture de l'intime. Ensuite, on est passé à l'autofiction, la fiction de soi, et enfin à la confession, au dévoilement de soi, le vrai ; de nos jours, l'intimité est mise à nu, promue. Vers le milieu des années 1990, la tendance intimiste a été beaucoup critiquée, les auteur.e-s étaient accusé.e-s de se regarder le nombril, de ne pas s'occuper de l'état du monde, des problèmes de société, ce qui a fait émerger une écriture de l'actualité – toujours prospère de nos jours – qui tente de saisir ou de retracer les réalités proches et lointaines (guerre, banlieue, migrations, pauvreté, vieillesse, attentats, maladies, inceste, pédophilie, harcèlement sexuel) sous la forme plus ou moins de poème dramatique, plus ou moins réaliste. Dans les années 2000, de jeunes comédien-ne-s ont pris la plume, ont fondé leur compagnie et se sont mis-es à monter leurs propres textes, au lieu d'attendre le désir d'un.e metteur.e en scène. Puis beaucoup de gens du milieu ont pointé du doigt le textocentrisme du théâtre, reproché aux auteur.e-s d'écrire, d'être au centre du plateau, d'user d'autorité ; alors les écritures collectives, de plateau, de la parole vraie sont nées et se sont beaucoup développées depuis. Actuellement, les jeunes comédien-ne-s écrivent leurs spectacles en improvisant à partir de souvenirs intimes, faits réels, voyages et opinions personnelles, ou en reprenant des documents réels. L'auteur.e tend à disparaître au profit des écritures de plateau, l'auteur.e se dissout dans le collectif et s'inclut dans la machine théâtrale.

[...]

La situation de l'auteur.e s'est diversifiée. Il y a moins l'auteur.e d'un côté et l'activité théâtrale de l'autre. De plus en plus de metteur.e-s en scène travaillent en collaboration avec les auteur.e-s, de plus en plus d'auteur.e-s façonnent leurs textes à l'épreuve du plateau, au contact du jeu des acteur-ric.e-s. De plus, l'infiltration dans le théâtre de modalités de la performance (enfin, ce que le théâtre a retenu des performances des arts plastiques) a modifié l'écriture – la spontanéité, l'adresse directe au public, la prise de parole en son nom propre, être soi et non l'absent, le personnage. L'écriture ne se fixe plus toujours, articule des formes syntaxiques ordinaires, des mots familiers et courants ; et c'est là que je reviens à la question de l'écriture de théâtre – est-elle littéraire ou pas –, car ces principes performatifs (comme nouvellement ceux du stand-up) qui nourrissent les propositions scéniques actuelles tendent à repousser la littérature, qui procède d'un travail sur la langue et, de fait, sur le sens. Cela dit, ce n'est pas la mort

de l'auteur.e comme d'aucuns l'ont prédit à un moment donné ; certain.e-s auteur.e-s travaillent l'écriture sans se préoccuper a priori de la scène et restent distants du plateau quand d'autres s'associent au moment des répétitions.

Le Demi-siècle de Théâtre Ouvert | Chantal Boiron

Théâtre Ouvert, c'est l'histoire de quarante-six années d'écritures dramatiques contemporaines. Et l'histoire militante d'un couple, Micheline et Lucien Attoun, partageant une même passion pour le théâtre. À Avignon, en décentralisation ou à Paris, dans ce lieu qu'ils ont déniché au cœur de Montmartre, Micheline et Lucien Attoun ont bâti, pierre par pierre, un répertoire dramatique, en tissant avec les auteurs des liens fondés sur le dialogue : « Notre rapport aux auteurs se construisait sur un principe de vérité : on leur disait ce que l'on pensait vraiment. Nous n'avons jamais dérogé à ce principe difficile, leur précisant bien qu'il s'agissait uniquement de notre point de vue à nous. »

Depuis le début des années 1970 jusqu'à aujourd'hui, alors que Caroline Marcilhac leur a succédé, c'est une centaine d'auteurs qui auront participé, sur des durées plus ou moins longues, à l'aventure de Théâtre Ouvert.

Éloge de l'émergence | Caroline Marcilhac

Entretien réalisé par Mohamed El Khatib

[...]

Quels sont les changements que tu apportes à Théâtre Ouvert ?
J'ai eu à cœur de réactiver les principes fondateurs de Théâtre Ouvert à partir des « modes d'action » : recherche, essai, mise au plateau, édition... inventés par Micheline et Lucien. Nous avons notamment développé des actions visant à accroître la visibilité des auteurs contemporains dans les réseaux de création et de diffusion du spectacle vivant, en portant des productions déléguées, en inscrivant notre travail dans des réseaux professionnels français et européens. [...]

C'est quoi pour toi prendre des risques au théâtre aujourd'hui ?

Ce n'est pas nouveau, mais la prise de risque au théâtre, pour moi, c'est échapper aux consensus, aux esthétiques dominantes, à la logique de répondre (ou de croire répondre) à une « demande culturelle » pour remplir des salles, à la standardisation des formes et des discours. Faire confiance aux artistes même si on ne comprend pas toujours où ils vont, et faire confiance à l'intelligence et à la curiosité des gens à qui on ouvre les portes du théâtre.

Extraits PARAGES | 03

« *Qu'il est beau le paragraphe !* » | Philippe Minyana

Propos recueillis par Frédéric Vossier

Tout commence en 1981 avec Carlos Wittig, un metteur en scène chilien, ancien élève de Vitez. [...] Je suis allé en tant qu'acteur dans un atelier qu'il dirigeait, où il y avait entre autres Robert Cantarella et Hubert Colas. Il crée *Fin d'été à Baccarat* en 1985 au Théâtre de l'Athénée, dans la petite salle. C'est mon premier texte édité chez Théâtrales. Il m'a aidé à retravailler la pièce et au-dessus de mon épaule, il me disait : "Pense à Vinaver, il faut que ce soit rond." Vinaver avait inventé quelque chose – ces paragraphes comme des petits wagons, des petits bâtiments, des petits véhicules qui sont sans ponctuation, et qui m'ont alerté sur mon écriture future et sur ce qu'est la langue au théâtre et sur ce qui est "rond". [...]

Ce que j'admire, chez ces écrivains, c'est l'intuitif qui n'est pas prévu, qui est original, singulier. Ça me guide. C'est une modestie de l'annexe. [...]

Voilà. Je m'arrête là.

J'écris avec eux. Quand j'écris, ils sont là sur la table. De temps en temps, j'ouvre au hasard. Il y a des passages que j'ai déjà soulignés. C'est tout. J'ai mon ciment. Piquer une phrase comme ça au hasard, et parfois je la transforme. Ces auteurs-là sont mes anges protecteurs. [...]

L'Humilité et la Confiance. Genèse d'une fidélité
Baptiste Amann

Je n'ai pas envoyé mon premier texte à Théâtre Ouvert. C'est un des acteurs qui travaillaient sur la pièce qui l'a fait. Personnellement, je n'aurais pas osé. Je ne savais pas ce que valait le texte. Je m'étais contenté d'écrire pour des acteurs, avec l'objectif de faire un spectacle. Caroline Marcilhac m'a tout de suite recontacté. Elle m'a fait une première proposition : que le texte soit lu dans son intégralité dans le cadre d'un « focus ». Puis elle a fait rapidement une autre proposition, celle de coproduire et d'accueillir le spectacle à venir pour trois semaines de représentations. Enfin, elle proposa d'éditer le texte.

Un accompagnement total, pour ainsi dire. [...]

Je sais aujourd'hui que rien n'est fait à Théâtre Ouvert sans l'implication de toute l'équipe. Il n'y a pas à proprement parler de comité de lecture, c'est une des choses qui m'ont beaucoup plu. Du régisseur général à la standardiste, en passant par la dramaturge et les responsables de l'administration et de la communication, bref, tout le monde lit les textes, se réunit, et donne son avis. Il y a quelque chose qui reste très artisanal.

Extraits du portfolio de PARAGES | 03 par Jean-Louis Fernandez



Le Foyer de Théâtre Ouvert



Matthieu Roy, Sylvie Marie



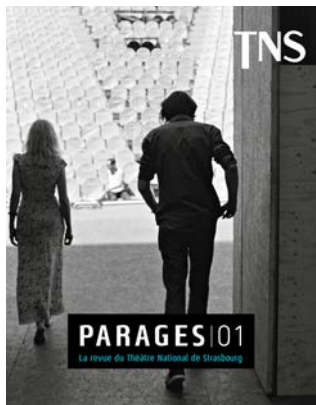
Caroline Marcilhac, Micheline Attoun, Lucien Attoun



Audrey Houy-Boucheny

Numéros déjà parus

PARAGES | 01



Juin 2016 - 184 pages

Sabine Chevallier, Sonia Chiambretto, Bernard Debroux, Thomas Depryck, Sylvain Diaz, Mohamed El Khatib, Didier-Georges Gabily, Claudine Galea, Laurent Gaudé, Joëlle Gayot, Lancelot Hamelin, Bérénice Hamidi-Kim, Carine Lacroix, Jean-Luc Lagarce, Sandrine Le Pors, David Lescot, Philippe Malone, Olivier Neveux, Stanislas Nordey, Christophe Pellet, Marie-Christine Soma, Frédéric Vossier.

PARAGES | 02



Avril 2017 - 192 pages

Alexandra Badea, Céline Champinot, Mohamed El Khatib, Jean-Louis Fernandez, Christophe Fiat, Claudine Galea, Joëlle Gayot, Lancelot Hamelin, Bérénice Hamidi-Kim, Jean-René Lemoine, David Léon, David Lescot, Fabrice Melquiot, Éric Noël, Christophe Pellet, Rudolf Rach, Marie-Amélie Robilliard, Anne Théron, Frédéric Vossier.

Où trouver PARAGES

À L'UNITÉ La revue est distribuée par Les Solitaires Intempestifs (www.solitairesintempestifs.com). Elle est également disponible dans les librairies. Prix à l'unité : 15€

À L'ABONNEMENT

40 € pour 4 numéros frais de port inclus (soit 10 € le numéro au lieu de 15 €)

Par courrier : Théâtre National de Strasbourg - Revue PARAGES

1, avenue de la Marseillaise
CS 40184 | 67005 Strasbourg Cedex

Par internet : www.tns.fr/parages

ou auprès de Nathalie Trotta
au 03 88 24 88 43 ou n.trotta@tns.fr

Extraits du portfolio de PARAGES | 03 par Jean-Louis Fernandez



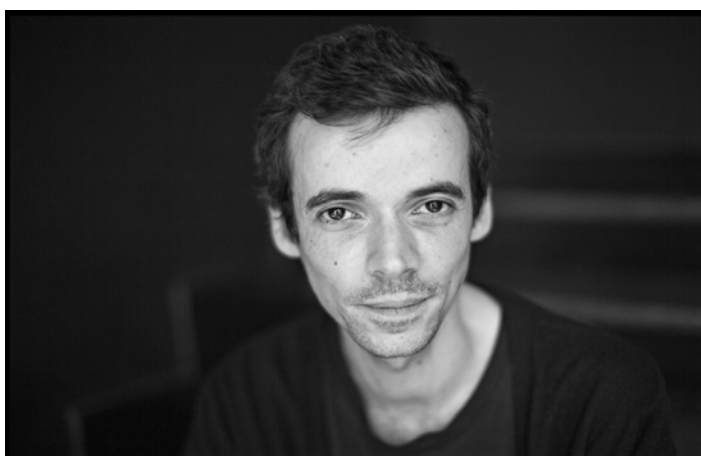
Olivier Cadiot



Aurore Jacob



Noëlle Renaude



Nicolas Doutey

Le TNS invite Théâtre Ouvert | Février 2018

Session de l'EPAT (École de pratique des auteurs de théâtre) avec le Groupe 44 de l'École du TNS

SUR/EXPOSITION

Texte **Aurore Jacob** | Maître d'œuvre **François Wastiaux**
15 et 16 février | 19h | TNS | Entrée libre sur réservation

L'EPAT, dispositif singulier inventé par Théâtre Ouvert qui mêle temps de recherche et de résidence autour d'un texte, mettant en relation l'auteur du texte et une équipe artistique. À cette occasion les élèves acteurs du Groupe 44 (deuxième année) travailleront pendant près de trois semaines sur le texte d'Aurore Jacob *SUR/EXPOSITION*, travail qui sera présenté au public lors de deux soirées.

Deux rencontres

17 février | 17h | TNS | Entrée libre sur réservation

D'une part avec l'équipe de Théâtre Ouvert dont Caroline Marcilhac et d'autre part avec Lucien et Micheline Attoun qui créèrent ce théâtre maison d'édition et qui le dirigèrent pendant plus de quarante ans. Ils reviendront sur l'histoire, les missions et les secrets de Théâtre Ouvert.

19 février | 19h | TNS | Entrée libre sur réservation

Avec des auteurs qui ont croisé la route de Théâtre Ouvert.

Un spectacle

Du 14 au 23 février | 21h | TNS, Salle Gignoux

La Fusillade sur une plage d'Allemagne

Texte de Simon Diard

Mise en scène de Marc Lainé

Quatre Tapuscrits : lectures publiques de textes contemporains

Du 20 au 23 février | 19h | TNS | Entrée libre sur réservation

Théâtre Ouvert reçoit chaque année des centaines de manuscrits. Les membres du théâtre les lisent, en discutent lors de réunions mensuelles pour en sélectionner certains, en vue d'une publication dans la collection Tapuscrit. À travers quatre lectures, nous vous proposons de découvrir quatre auteurs dont les textes ont été sélectionnés et publiés par Théâtre Ouvert : Hakim Bah, Laurent Gaudé, Noëlle Renaude et Frédéric Vossier.

20 février | 19h

Onyos le furieux de **Laurent Gaudé**

Mise en voix par **Blandine Savetier**

(Distribution en cours)

21 février | 19h

Par les routes de **Noëlle Renaude**

Mise en voix **Grégoire Strecker**

(Distribution en cours)

22 février | 19h

Convulsions de **Hakim Bah**

Mise en voix **Rémy Barché**

Avec des **élèves du Groupe 44**

23 février | 19h

C'est ma maison de **Frédéric Vossier**

Mise en voix **Simon Delétang**

Avec des **élèves du Groupe 44**

Dans le cadre de l'invitation faite à Théâtre Ouvert par le TNS

La Fusillade sur une plage d'Allemagne

14 | 23 février 2018



© Pierre Grosbois

Texte de **Simon Diard**

Mise en scène de **Marc Lainé**

Du 14 au 23 février | 21h | TNS, Salle Gignoux

Dans une forêt au bord d'une fosse fraîchement creusée, un petit groupe de personnages dont on ne sait rien se met à évoquer des figures et un paysage, projetés comme une diversion : sur une plage, un père de famille tourne un inoffensif film de vacances. Assez vite des ombres viennent menacer cette quiétude depuis le hors-champ : la disparition de l'un des enfants, la noyade intérieure de l'autre, la résurgence d'un rêve meurtrier où Werner anéantit sa famille, la vidéo d'un adolescent non identifié armé d'un 9mm. Ce tout autre paysage, immatériel, fait presque oublier où se trouvent ceux que l'on pourrait prendre pour de simples apparitions ou des voix. Comme un leurre, une construction mentale tenant provisoirement à distance ou en respect la forêt qui les entoure et la fosse qu'ils surplombent.

Avec Ulysse Bosshard, Cécile Fišera, Jonathan Genet, Mathieu Genet, Olivier Werner
Lumières Nicolas Marie
Vidéo Vincent Griffaud

Production Théâtre Ouvert/ La Boutique Obscure

Coproduction Théâtre National de Strasbourg

Avec le soutien de la Région Ile-de-France

Avec le dispositif d'insertion de l'Ecole du Nord, soutenu par la Région Hauts-de-France, la DRAC Hauts-de-France et la participation artistique du Studio d'Asnières-ESCA

Marc Lainé a été artiste associé au CDN de Normandie-Rouen.

Sa compagnie La Boutique Obscure, implantée en Normandie, est en résidence à la Scène Nationale 61.

Le texte est paru aux éditions Tapuscrit/Théâtre Ouvert et est finaliste du Grand Prix de littérature dramatique 2015.

Ce texte est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA